

Intérêt bryologique de la crête rocheuse du Cragou et de ses environs

Philippe DE ZUTTERE, André et Odile SOTIAUX

La visite de trois spécialistes belges des mousses a permis de reprendre des inventaires anciens et de mettre en valeur un intérêt majeur de la réserve du Cragou.

Cet article veut simplement mettre l'accent sur quelques trouvailles bryologiques effectuées lors de nos courtes prospections. Une liste exhaustive sera publiée plus tard, après avoir étudié systématiquement les landes sèches, landes tourbeuses et tourbières de la réserve.

Les crêtes rocheuses ont subi un incendie en 1944 (de Beaulieu, 1989). L'actuel boisement, surtout sur les pentes Nord, ne doit pas être plus ancien que 40 ans, mais l'étude du site montre que le cortège floristique des phanérogames est caractéristique d'un milieu boisé ancien (de Beaulieu & Donnet, 1992).

Les crêtes rocheuses se trouvent actuellement presque toutes sous un couvert forestier, et constituent un biotope très humide. Quelques pointes, situées à l'Ouest, et à exposition Sud sont encore franchement thermophiles. Les rochers appartiennent à un ensemble de roches sédimentaires connu des géologues sous le nom de «Schistes et quartzites de Plougastel» ; cette formation est d'âge Silurien supérieur -Dévonien basal soit environ 400 millions d'années !

Dans son remarquable ouvrage sur la flore bryophytique de Bretagne, Gaume

(1955), suivant le document du Dr. Camus, signale, pour le Cragou, 43 espèces de bryophytes (10 hépatiques et 33 mousses). Touffet (1969) signale 10 sphaignes pour les pentes Nord du



F. de Beaulieu

Philippe de Zuttere et André Sotiaux font l'inventaire bryologique.



Sphagnum pylaiesii, au centre est accompagnée de *Sphagnum papillosum*.

Cragou. Nos prospections nous ont permis d'identifier 124 bryophytes, dont 34 hépatiques et 90 mousses.

Les rochers sous couvert feuillu, sur la face Nord, nous ont donné des observations assez remarquables. Plusieurs espèces rares à très rares en Bretagne y ont été recensées, comme, par exemple, les hépatiques *Adelanthus decipiens* (déjà citée par Gaume), *Kurzia sylvatica* (2^{ème} localité bretonne, n'étaient connue que du chaos de St-Herbot), *Lejeunea patens*, *Plagiochila spinulosa*, *Plagiochila punctata*, ainsi que les mousses *Cynodontium polycarpon* et *C. strumiferum* (toutes deux non citées par Gaume), *Dicranum majus*, *D. scottianum*, *Dyphyscium foliosum*, *Plagiothecium nemorale* et *Rhabdoweisia fugax*. Une visite effectuée dans le site en juillet 1995 par le premier des auteurs permet de récolter *Barbilophosia barbata*, première trouvaille dans le Finistère.

Sur les rochers thermophiles, les mousses *Andreaea rothii*, *Grimmia trichophylla*, *Hedwigia ciliata* et *Racomitrium heterostichum* ont été observées.

La flore bryophytique épiphyte est dominée par les hépatiques (*Frullania dilatata*, *Lejeunea ulicina* et *Metzgeria temperata*) et par les Orthotrichacées (*Orthotrichum affine*, *Ulota bruchii*, *U. crispa* et *U. phyllantha*). Nous n'avons pas retrouvé, sur les vieux troncs d'ajoncs, les minuscules hépatiques *Colura calyptriformis* et *Drepanolejeunea hamatifolia*. Nul doute qu'une étude systématique de tous les vieux troncs

d'ajoncs nous permettra de retrouver ces deux très rares taxons.

Dans les tourbières du Nord de la réserve, près des zones repâturées, nous avons observé les hépatiques *Gymnocolea inflata* et *Odontoschisma sphagni*, ainsi que les sphaignes *Sphagnum cuspidatum*, *S. papillosum*, *S. pylaiesii* et *S. tennelum*. Le repâturage laissera peut-être la possibilité de revoir, sur les bouses, *Splachnum ampullaceum* autrefois abondant en Bretagne et aujourd'hui probablement disparu de toutes ses stations. Au bord d'une mare recréée artificiellement, *Sphagnum turgidulum* se multiplie par bouturage sur le sol humide. Cette sphaigne n'était pas connue de ce site et n'est citée que de trois localités du Finistère par Touffet (1969).



Trois brins particulièrement caractéristiques du bouturage de *Sphagnum turgidulum*. Cette espèce semble avoir été favorisée par l'étrépage réalisée sur quelques mètres carrés d'une tourbière

**Le bois de la crête
du Cragou : la
zone la plus riche
en mousses**



F. de Beaulieu

Le long de l'ancienne voie ferrée longeant la réserve, au Nord, les bords tourbeux d'un étang près de la gare de Kermeur-Lanneanou recèlent les hépatiques *Chiloscyphu pallescens*, *Pellia epiphylla* et *Riccia sorocarpa*, les mousses *Bryum alpinum*, *Campylopus brevopilus*, *Rhizomnium punctatum* et *Sanionia uncinata*, ainsi que les sphaignes *Shagnum denticulatum* var. *crassicladum* et *S. subnitens*. Les nombreux saules longeant le ruisseau de Squiriou et ses affluents possèdent une flore épiphyte remarquable, avec *Cololejeunea minutissima*, *Metzgeria fruticulosa* et *M. temperata* comme hépatiques, ainsi que *Cryphaea heteromalla*, *Orthotrichum lyellii*, *O. pulchellum*, *Tortula papillosa*, *Zygodon ruperstris* et *Z. viridissimus*, comme mousses.

Nous pensons qu'une étude approfondie de ce beau site, autrefois propriété de l'abbaye de Relecq, nous réservera encore de grandes satisfactions bryologiques. ■

Quelques références

CHAURIS L. 1971 - Esquisse géologique du Parc d'Armorique (Monts d'Arrée et environs d'Huelgoat). Penn ar Bed 66, p. 103 - 108.

de BEAULIEU F. 1989 - La réserve de l'année : les landes du Cragou. Penn ar Bed 135, p. 4 - 12.

de BEAULIEU F. & DONNET A. 1992 - Le boisement de crêtes de la réserve des landes du Cragou. Penn ar Bed 147, P. 40 - 42.

GAUME R. 1955 et 1956 - Catalogue des muscinées de Bretagne d'après les documents inédits du Dr. Camus. Rev. bryol. lichénol. 24, p. 1 - 28 ; et p. 183 - 192 ; 25, p. 1 - 115.

TOUFFET J. 1969 - Les sphaignes du Massif armoricain. Recherches phytogéographiques et écologiques. Thèse faculté des Sciences de l'Université de Rennes 357 pp., 7 pl.

Philippe de ZUTTERE, professeur de biologie, **André et Odile SOTIAUX** pharmaciens, préparent une synthèse sur les bryophytes de Bretagne.